ELODIE BRIONES, Secrétaire générale du Refuge

« C'est un mardi que je suis arrivée à l'association. Jour de prédilection
puisque le mardi allait être, quelques temps plus tard, mon jour de permanence.

J'ai connu l'association par hasard, cherchant un stage. En juin 2007, je les ai contactés afin d'avoir quelques renseignements sur l'association et éventuellement dans le but d'y réaliser mon stage. Malheureusement, cela n'a pas été possible. Je me suis donc dirigée vers d'autres structures où j'ai pu réaliser deux stages.
Puis, en septembre, je suis revenu vers le Refuge cherchant à y être, malgré tout, utile. J'ai été reçue par Nicolas, le Président qui m'a présenté les projets en cours, auxquels j'ai immédiatement adhéré. L'association se développait de plus en plus, et il ne manquait qu'une personne pour assurer les permanences dans le nouveau local, je me suis donc proposée pour tenir la permanence du mardi. Mon idée première avait été de m'occuper d'un atelier de recherche d'emploi, mais ce dernier a été déplacé sur un autre jour.

Mon occupation première était de tenir la permanence et d'accueillir les jeunes qui se présenteraient afin de les renseigner, accueillir, conseiller, ou encore écouter et guider. Je ne m'imposais pas, je ne posais pas de questions intrusives, j'attendais que l'on vienne vers moi tout en discutant de choses sans importance pour me faire connaitre. Cela a fonctionné et lorsqu'un jeune venait me parler avec toute la posture de la personne triste, mon but étant qu'il reparte avec un minimum de sourire.

Au Refuge, les conversations avec les jeunes peuvent tourner autour de l'homosexualité, de l'homophobie, de la drogue, de l'alcoolisme, des tentatives de suicide, de la prostitution. Cette pluralité me permettait de chercher des solutions à plusieurs niveaux, les problématiques sont diverses mais toutes liées. Leurs entrecroisements donnent un nœud qui ne se remarque seulement lorsqu'il y a symptômes (alcoolisme, toxicomanie, violence ...). Notre but est de défaire ces nœuds petit à petit et sans brusquer pour ne pas qu'ils cassent.

De septembre 2008 à juin 2009 j'ai effectué un mémoire sur l'homosexualité dans le cadre de mon Master I Psychanalyse, démontrant que l'homosexualité n'est pas une maladie mais que ce sont les personnes homophobes qui rendent la vie difficile aux jeunes homosexuels (en majorité). Le titre était *"L'identité gay se construit pour un sujet à la découverte de "sa propre norme".* Ce mémoire comprenait les problématiques dont j'ai parlé ci-dessus et nous nous apercevons qu'elles sont pour le plus souvent liées.

En aout 2009, j'ai été élue Secrétaire de l'Association Nationale Le Refuge, cela fut très important pour moi car faisant partie du Conseil d'Administration j'étais ainsi au plus près des décisions prises par l'association.
De fait, je me suis investie plus largement, et il m'a été proposé de tenir une permanence aux appartements-relais depuis septembre 2009. Ce nouveau contact avec les jeunes accueillis était d'autant plus facile que la permanence se trouvait au cœur de leurs appartements, à l'étage médium. Les confidences sont plus faciles. En tant que bénévole je suis toute seule alors que le mardi soir nous sommes nombreux, même s'il y a possibilité de se parler en intimité, cela ne dure jamais longtemps car le local n'a que deux pièces pour neufs jeunes et parfois presque autant de bénévoles. Cette permanence aux appartements me permet d'être plus proche de certains jeunes. Chacun venant chercher quelque chose de spécial en nous, tous ne s'adressent pas à la même personne.

Le bilan de mes années passées dans cette association est très positif, j'ai commencé par m'investir un soir par semaine, puis j'ai écrit un mémoire, j'ai été élue secrétaire et enfin j'ai accepté une permanence dans les appartements relais.
Actuellement, c'est récent, je propose d'aller marcher ou courir à certains jeunes dans un bois qui permet de sortir de la ville, les confidences et les soucis sont aussi évoqués à ce moment là. Au final, j'ai évolué en même tant que l'association qui n'hébergeait pas autant de jeunes.

Je peux parler d'un véritable coup de cœur pour cette association. Le public accueilli était ma principale raison au début. Je dirais actuellement que l'équipe des bénévoles est dynamique, qu'elle me soutient, et que la bonne ambiance règne entre nous. De plus, le président Nicolas Noguier, a su bien m'accueillir et m'écouter dans mes moments de solitude du début. Le directeur est toujours disponible, répond à toutes mes questions, mes angoisses, mes inquiétudes concernant les jeunes accueillis. C'est aussi l'équipe entière qui m'a permise de prendre des responsabilités en me sentant épaulée et soutenue »